

mêmes de la ville. M. J. Gage qui fut le promoteur de cette œuvre tenta, il y a cinq ans déjà, de construire l'édifice près du "High Park," non loin de la banlieue; mais la population craignant la proximité d'une institution de ce genre (1), se montra tellement hostile au projet qu'on dut l'abandonner. Ce n'est qu'au mois de juin 1904, que les premiers malades furent admis à suivre les traitements. Ce sanatorium qui est le complément de l'œuvre antituberculeuse de la province.

La municipalité de Toronto paie \$1.50 par semaine, pour l'entretien de chacun de ses tuberculeux au "Toronto Free Hospital," et accorde, en plus, à l'institution, une subvention annuelle de \$1,500.00. Il fait plaisir d'apprendre cette décision qu'ont prise depuis un an, tous les hôpitaux de la ville de Toronto, de n'admettre, à l'avenir, aucun phtisique dans leurs services généraux. Ces malades sont dirigés sur les Sanatoriums au fur et à mesure qu'ils se présentent.

En ce qui concerne la description des différents groupes qui composent le "Toronto Free Hospital," je serai bref. A

Attendant au bâtiment principal, qui sert de logis au personnel dirigeant (administration building), se trouve une annexe considérable qu'on vient de terminer, au coût de \$18,000. Il y a ensuite, un pavillon pour les hommes, les chambres de l'édifice central, étant de même qu'aux Muskoka, réservée pour les femmes. Deux "tent-cottages shacks," contenant chacun cinq lits.

Dix *tramways électriques*, que l'institution reçut à titre gracieux de la municipalité de Toronto, furent aménagés pour recevoir chacun un ou deux malades. Alignées non loin du logis principal, ces *baragues municipales*, privées de leur train, et reposant à plat, sur le sol, jettent tout de même, une certaine note d'originalité dans le tableau. Parfaitement désinfectés (2) et vernissés à neuf, les "p'tits chars" (comme on dit dans l'argot montréalais), après avoir, pendant nombre d'années promené de par la ville, les bacilles de la tuberculose, contribueront maintenant à effectuer ces cures! (2) *Nil nore sub sole.*

(1) Le bureau de direction est indépendant de la Nat. San. Ass. Cependant, M. J. S. Robertson est secrétaire de l'une et de l'autre.

(2) Un rapporteur au Congrès disait (séance Oct. 5) que l'on a trouvé dans Paris des véritables maisons à tuberculose, qu'on n'est jamais parvenu à désinfecter parfaitement, et qu'il fallut brûler.

(3) Je suis à me demander si le "Toronto Free Sanatorium" agit sagement en faisant loger des phtisiques dans ces tramways. Je craindrais que la plupart, ne fussent des *tramways à tuberculo e.*